Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info **Editorial**

Le 20, le verdict !

La messe est dite, les carottes cuites et les dés sont jetés ! Partis de l'ombre nous voici à la lumière comme à la sortie d'un tunnel. L'affaire Kamerhe va devoir livrer ses secrets dans une semaine. Le verdict fixé pour le 20 courant est spécialement attendu. Au cœur de ce procès qui aura tenu en haleine le gros des Congolais découlant de ce que l'organe de la loi s'est efforcé à démontrer qu'il y a bel et bien eu concussion (infraction commise par le représentant de l'autorité publique), mais aussi corruption à plusieurs échelles. Pour la justice, il fallait à tout prix que leurs auteurs paient pour ce qu'ils ont commis. Pour elle (justice), il y a bien eu détournement des fonds publics au centre du Programme urgent des 100 jours du chef de l'État. Et par voie de conséquence, de bout en bout, l'ombre d'un enrichissement illicite ou sans cause n'a pas cessé de planer dans cette affaire. La partie civile, par son représentant, tenait là ce qu'elle a nommé des "coupables". Quatre peutêtre cinq inculpés jusque-là, d'autres encore à l'ombre pourront grossir les rangs. De différentes plaidoiries entendues quasiment toute la journée entière de jeudi par les parties au procès, il y a bien eu matière à débat. Extirper la racaille de notre société, notre justice a du pain sur la planche. Mais il faut aller ceux qui composent cette caste. Une fois de plus un Libanais. en l'occurrence Jammal, co-accusé de Kamerhe, a fait visiblement montre d'une arrogance sans pareil. Signe distinctif de tous ses compatriotes qui n'ont invariablement aucun respect de l'autorité locale. Chaque Libanais (ou d'autres de cette espèce) a en poche son parapluie. Au cas où... L'histoire nous aura bien édifiés. On a entendu plusieurs fois des chiffres faramineux (comme du mirage) qui peuvent donner du vertige au Congolais lambda qui se situe au bas de l'échelle de la société. Sa satisfaction, c'est que, au moins ceux qui auront fait main basse sur les fonds publics, auront répondu de leurs actes. Que dire d'autre ? Sinon. attendons le verdict le 20..

Bona MASANU

NSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité 6ème année - Série B - n°0043 du samedi 13 juin 2020

Fondateur: EALE IKABE - Directeur de la publication: BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Corona virus: Trop d'état d'urgence tue l'Etat

Un grand mall à la place $du^{(P,8)}$ grand marché? **Circulation routière**

(Page 10)

Usagers et police à la base des embouteillages

du gouvernement

(sondage Le Point)

Top 10 des meilleurs Cathy Moduba, tenancière du célèbre Club 44 d'autrefois (Page 13)



Aéroport de Ndolo: 95 ans de la (P.13) Première liaison entre Bruxelles et Léopoldville

Souvenir Kalala, le bombardier et "monsieur but" (Page 17) Découverte

Chapelle Sims:

1ère église de (Page 11) Kinshasa

bâtie en 1891

Poster Jossart Nyoka: 50 ans dans **Zaiko sans** discontinuer



Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.



Justice/Procès du Programme de 100 jours

20 ans de prison requis contre Vital Kamerhe par l'organe de la loi

s'achemine inexorablement vers l'épilogue de cette affaire qui tient en haleine tout un peuple. Avant-hier jeudi, on en était à l'avant-dernière séance réservée justice plaidoiries. La congolaise a requis 20 ans de prison à l'encontre Vital Kamerhe. L'opinion est suspendu au verdict de la cour spécialement attendue le 20 juin prochain pour enfin connaître les retombées du procès impliquant Vital Kamerhe et deux autres prévenus sur la gestion de plus de 57 millions de dollars destinés aux projets de maisons préfabriquées dans le du Programme cadre Félix d'uraence de Tshisekedi. Que dire de

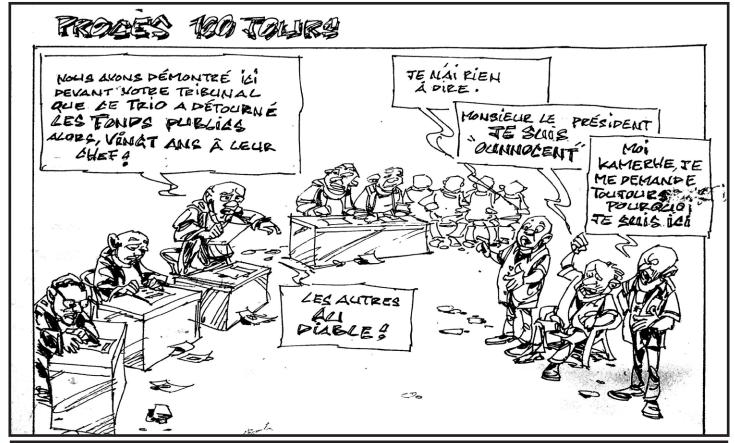


différentes interventions de l'avant-veille ? Est-ce que la cour confirmera les 20 ans requis pour le 20 juin prochain ? Lors des plaidoiries, le ministère public a en effet sollicité la condamnation de Vital Kamerhe à 20 ans des travaux forcés pour détournement des deniers publics et 15 ans pour corruption. A la barre, Kamerhe expliqué

n'avoir jamais négocié un contrat dans le cadre du programme de 100 jours. Le directeur de cabinet du président se pose toujours la question de savoir comment il se trouve dans le box des accusés, et clame son innocence. Pour lui, «ce procès est politique». Et ce n'est pas lui qui est visé directement mais le chef de l'État. Pour sa dernière

prise de parole, Kamerhe s'est cependant montré résigné. «J'ai dit à ma femme que la messe est dite. Je lui ai également demandé de préparer psychologiquement enfants». Il a également allégué que son cousin Daniel Shangalume dit Nkingi, Massaro, incarcéré également dans le cadre du dossier des «100 jours», a été torturé pour qu'il témoigne contre lui. Pour sa part, Libanais Jammal, patron de Samibo SARL, autre prévenu dans ce procès, a aussi clamé son innocence et a demandé à être acquitté. De même que le troisième prévenu, Muhima, le responsable du service import-export à la présidence.

B.M.





Un avocat avise

"Même s'il est jugé coupable, Vital Kamerhe pourra faire appel deux fois"

e procureur a requis 20 ans de prison contre Vital Kamerhe, qui clame toujours son innocence. S'il est jugé coupable, il pourra faire appel. Le juge Pierrot Bankenge Mvita, qui a repris le jugement après le décès soudain de son prédécesseur, a annoncé que le verdict de l'affaire Kamerhe sera rendu le 20 juin.

"Je suis innocent... Jusque-là, personne ne m'a brandi aucune preuve matérielle de corruption ou de détournements... Dans ce procès, ce n'est pas à ma tête qu'on en veut mais à celle du chef de l'État", a clamé M. Kamerhe. L'allié et ancien chef de cabinet du président congolais Felix Tshisekedi dénoncé "un procès plutôt politique". Comme lui, le Libanais Sammih Jamal. propriétaire de l'entreprise de construction Samibo.



Jeannot Samibo le préposé de la présidence charge d'importexport, ont aussi déclaré qu'ils étaient innocents demandé acquittement. Ils sont jugés pour le détournement présumé de 57 millions de dollars destinés à la construction de 4.500 préfabriquées, maisons des logements sociaux. Kamerhe et ses avocats ont répété à l'envi 'aucune preuve matérielle corruption et de détournements de deniers



publics n'ont été fournie. Bien avant cela. procureur République ainsi que la partie civile ont requis vingt ans de travaux forcés et 10 ans de privation de droits civiques contre Vital Kamerhe. Le procureur de la République ainsi que la partie civile ont également exigé la saisine des comptes bancaires et des maisons de son épouse, Hamida Chatur et de son cousin Daniel Kingi dit Massaro. Ce dernier s'étaient volatilisé

après l'arrestation de Vital Kamerhe et a été arrêté trois semaines plus tard dans une ferme sur le chemin de la province du Kwilu, voisine de Kinshasa la capitale.

"Maintenant le juge a éclairé sa religion. Les prévenus peuvent être acquittés ou condamnés selon la conviction qu'il s'est faite. S'ils sont condamnés, ils peuvent faire appel au niveau de la Cour d'appel puisqu'on est au niveau du tribunal de grande instance. Après cela, ils pourront encore faire appel au niveau de la cour de cassation", explique un avocat de cour d'appel de Kinshasa/ Gombe, Me Willy Wenga. L'affaire est prise en délibéré par les trois juges qui constituent le tribunal, sous la direction de Bankenge.

> Rédaction E-Journal Kinshasa

Un patrimoine immobilier de luxe du couple Kamerhe acquis en 2019

s'est ouvert plaidoiries ce jeudi 11 juin 2020 à la prison centrale de Makala dans le cadre du procès dit des 100 jours impliquant Vital Kamerhe, directeur de cabinet du président de la République et ses Co-accusés Sammih patron Jammal, des entreprises Husmal et Samibo ainsi Jeannot Muhima. Dans son plaidoyer, la partie civile qui représente la République démocratique du Congo s'est montrée



très armées des éléments pour clouer la défense. Elle a fait au cours de cette audience, la 5e depuis le début du procès, une révélation sur les acquis immobiliers du couple Kamerhe en France au courant de l'année 2019. « Le couple Kamerhe a

acquis en France un hôtel particulier 3 étages ayant bbénéficiédes services de Bertrand Prestige pour la rénovation du bâtiment. Le coût des travaux dont le contrat a été signé le 10 juillet 2019 est évalué à plus d'un million d'euros », a révélé la partie civile. Cette révélation de la République vient renforcer davantage les soupçons le détournement autour duquel se tient ce procès dit des 100 jours et qualifié de celui du siècle en RD-Congo.



Top 10 de meilleurs ministres du gouvernement

N°	Noms et Post-noms	Partis politiques	Ministères	Commentaires
1	José Mpanda	Congo Espoir/FCC	Recherche scientifique	Appui aux chercheurs congolais dans la
_				riposte contre la Covid 19
2	Julien Paluku Kahongya	BUREC/FCC	Ministre de l'industrie	Sauvegarder des emplois du secteur privé
3	Yolande Ebongo	MSR/FCC	Fonction publique	Ajout de 20 milliards de Francs congolais
				aux salaires des fonctionnaires et agents
				publics
4	Claude Nyamugabo	PPRD/FCC	Environnement et	Désinfection des édifices publics, Guerre
			développement durable	contre le commerce illicite des bois
5	Jonathan Wata Bialosuka	ABG/FCC	Pêche et élevage	Plan stratégique de pêche et élevage
				2020-2023
				Programme national de lutte contre les
				maladies animales
6	Nene Nkulu Ilunga	AFDC/A/CACH	Emploi, Travail et Prévoyance	Amélioration des conditions de travail des
			Sociale	employés
7	Pius Mwabilu	CNC/FCC	Urbanisme et Habitat	Taxation des prix de loyers selon la
				catégorie
				Paix sociale entre bailleurs et locataires
8	Willy Kitobo Samsoni	PPRD/FCC	Mines	Atténuation du choc du Coronavirus sur le
				secteur minier
				Sauvegarde des emplois
9	Acacias Bandubola	UDPS/CACH	Economie nationale	Suspension des taxes des produits de
				première nécessité
10	Billy Kambale	UNC/CACH	Jeunesse et Initiation à la	Relance des brigades agricoles des jeunes
			Nouvelle Citoyenneté	

Source : Les Points



José Mpanda



Julien Paluku



Yollande Ebongo



Claude Nyamugabo



Jonathan Bialosuka



Néné Nkulu



Pius Muabilu



Willy Kitobo



Acacia Bandubola



Billy Kambale



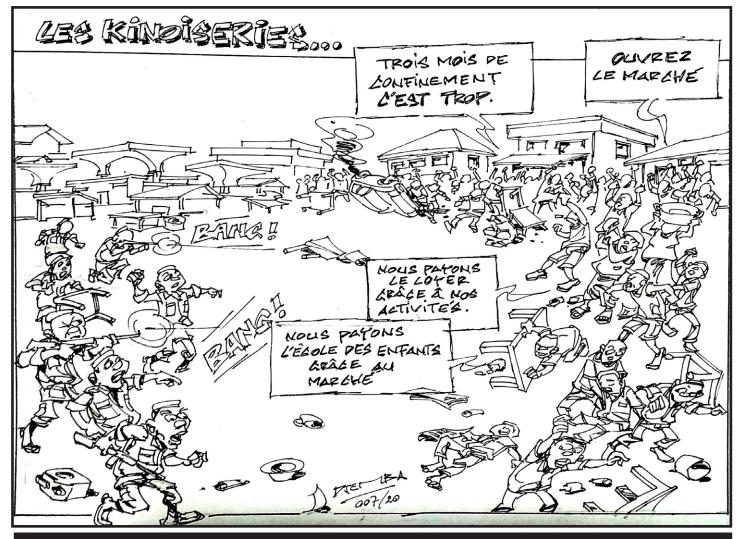
Conseil d'État/Après la destitution du premier vice-président de l'Assemblée nationale

Jean Marc Kabund réhabilité nuitamment mais provisoirement par la haute cour !

que lors les Congolais étaient scotchés à leurs postes téléviseurs 20h30' le mercredi 10 pour suivre nominations intervenues dans quelques entreprises l'arrêt publiques, Conseil d'État au suiet de la requête introduite par Jean-Marc Kabund, la haute cour a rappelé ses administratifs pour rendre son arrêt, réhabilitant provisoirement député Jean-Marc Kabund au poste de vice-président de l'Assemblée nationale

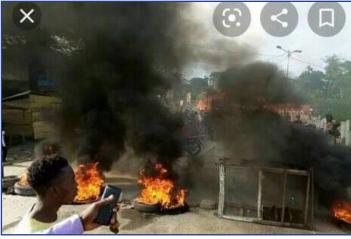


en attendant que la Cour constitutionnelle, habilitée en la matière, rende son arrêt. Maintenant que les dés sont jetés, l'avenir de Kabund reste entre les mains de ceux-là même qui l'ont déchu. Et selon ces derniers (les députés nationaux), Kabund ne sera plus jamais leur 1er vice-président. le rejetteront autant de fois qu'il sera réhabilité par la haute cour. Un permanent bras-de-fer à moins que la stratégie soit d'être réhabilité pour démissionner par la suite. A suivre...



Le gouverneur Gentiny Ngobila et le ministre Gilbert Kankonde à couteaux tirés

CAu regard Constitution. spécialement son article 204... portant principes fondamentaux sur la libre administration provinces, des votre immixtion dans la gestion des infrastructures économiques s'apparente à un excès de pouvoir", écrit le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila au vice-Premier ministre charge en l'Intérieur, Gilbert Kankonde, qui l'a "instruit, par une lettre, de surseoir à tous les travaux de réhabilitation du marché central de Kinshasa initiés en violation de la loi et droits des tiers". Accusant réception de cette correspondance, Gentiny Ngobila fait savoir à Gilbert Kankonde que "c'est hélas par méprise que vous m'adressez un tel courrier sans recoupement des informations exactes, du fait que ni par elle-même ni



par personne interposée, la ville de Kinshasa n'a entrepris à ce jour des travaux de réhabilitation sur le site du marché central de Kinshasa". L'autorité urbaine relève qu'il s'agit plutôt "d'une palissade érigée dans le but de réagir aux nombreux rapports de commission des crimes et autres actes de vandalisme sur les lieux pendant la période de confinement". Gentiny estime aussi que la lettre de Gilbert Kankonde "s'immisce dans une affaire judiciaire encore en cours. Le ministre de l'Intérieur ne saurait s'improviser dans les réhabilitations des services judiciaires pour prétendre agir en exécution des décisions de la justice".

Ordres illégaux à ne pas exécuter

Alors que le vice-Premier ministre en charge de l'Intérieur instruisait également "les

responsables des services de sécurité" d'exécuter son ordre, le gouverneur de la ville de Kinshasa réplique : "il siéra aux responsables des services de sécurité de ne pas exécuter des ordres manifestement illégaux". Ce bras-de-fer entre le gouverneur de la ville de Kinshasa et le vice-Premier ministre en charge de l'Intérieur a été à la base des manifestations des vendeurs du marché central de Kinshasa mardi 9 juin dernier. Fatigués de la fermeture de ce marché arand depuis le confinement de la commune de la Gombe. ils sont descendus dans la rue et ont tenté de forcer les barrières érigées autour avant d'être dispersés par la police. Le bilan officiel de ces échauffourées fait état de "de 3 morts dont 2 par électrocution et 1 victime de la foule qui l'a piétiné et 7 blessés"

Top Congo

Trop d'état d'urgence tue l'Etat

eaucoup de libertés ont été restreintes en cette période d'état d'urgence dictée par des impératifs de confinement imposés à la faveur de la présence du Covid-19. Un grand nombre de pays à l'échelle mondiale ont dû se plier pour ne pas aggraver la situation sanitaire devenue précaire. Tout ou presque a fermé et la population a vu ramener à des limites plus étroites sa liberté de se mouvoir pour vaquer à ses occupations et des activités ont carrément arrêté de fonctionner.



Chez nous, on a prolongé plus de deux fois l'état d'urgence en demandant aux gens, visiblement à la limite de l'agacement, de rester confinés chez eux tout en observant

des gestes barrières afin de ne pas permettre au virus de se répandre davantage. Actuellement, cela s'observe, la situation sanitaire alarmante d'hier a cédé le pas à l'espoir d'une reprise en main et beaucoup trouvent que cela ne se plus justifier plus de prolonger à nouveau l'état d'urgence qui a réduit au maximum la courbe de l'économie. "Nous devons sortir de là pour relancer la marche de l'économie demeurée presque au point mort depuis au moins trois mois", estime un Kinois qui pense comme la majorité. Laquelle ne demande qu'à en sortir. Comme quoi, trop d'état d'urgence tue

E-Journal Kínshasa n'0042 Sante

Le centre Covid-19 opérationnel au stade des Martyrs

vice-ministre de Albert Santé. Biyombo, Mpeti officiellement lancé les activités du centre Covid-19 au stade des Martyrs le mercredi 10 juin dernier. Cette infrastructure réservée pour la prise en charge patients atteints du Covid-19 née de la volonté du gouvernement congolais en partenariat avec l'ONG Alliance for médical international action (Alima) a capacité d'accueil de 60 malades, affirme le médecin directeur cette institution sanitaire le Pr Makulo. Selon le coordinateur médical de Alima, le Dr Christian Masudi, a indiqué que



cette unité sanitaire est une réponse face aux besoins logistiques exprimés par le secrétariat technique du comité multisectoriel de la riposte contre cette pandémie

en RDC. L'objectif est de décentraliser les prélèvements en renforçant le dispositif de détection des cas en vue d'une prise en charge médicale des

personnes infectées la protection des celles qui sont exposées. Tout prélèvement d'échantillon pour des analyses de laboratoires d'abord volontaire qu'il dépend de celui qui le sollicite, ensuite population gratuit. La kinoise est appelée par les autorités à se faire dépister volontairement pour se protéger de cette pandémie, au la croissance nombre de nouveaux cas constatée ces derniers jours. démarche La consiste à permettre aux équipes de la riposte de gérer l'affluence de ceux qui vont se prêter à ce dépistage tout en respectant les mesures strictes d'hygiène et de distanciation sociale.







Nous vous apportons notre contribution active dans l'amélioration des systèmes de santé.

Contact : Immeuble Sanash Local 10,
130 Boulevard du 30 juin

Contact Bruxelles :
64 Avenue de la Faisanderie

Tél +243 814 165 295 | Email : kinshasa@afia.sante.org Kinshasa - Gombé / RDC 64 Avenue de la Faisanderie Tél +32 47451 8844 ; +32 47773 1124 Email:europe@afia-sante.org 1150 Bruxelles /Belgique

Nous vous attendons à bras ouverts



Un grand mall à la place du grand marché

e plus vaste espace se commerce que constitue le grand marché de Kinshasa pose problème énorme d'insalubrité publique et cause assez d'ennuis l'autorité urbaine. Tout récemment. des échauffourées de ces derniers jours ont démontré que les choses doivent changer impérativement. Et ce grand espace commercial héritage d'un lointain passé est à reconstruire aux normes plus modernes offrant un environnement agréable aussi bien pour



L'exemple de Conakry peut bien nous inspirer...

les consommateurs que pour les commerçants. Un shopping mall, dans le pur style occidental ferait bien l'affaire de tous. Sous d'autres cieux, la tendance n'est au style de nos marchés traditionnels pour se mettre au diapason de la modernité. Ce rêve peut devenir réalité, il faut simplement en prendre le pari. Le grand marché de Kinshasa, dans sa

configuration actuelle, peut bien faire la place à un grand centre commercial qui compterait plusieurs bâtiments formant un vaste complexe dans lequel les clients pourraient circuler d'un commerce à un autre avec en prime boutiques, banques, restaurants. voire aire de jeux. A l'heure qu'il est beaucoup de pays s'orientent vers le style américain offrant l'avantage d'avoir des magasins concentrés sous un même toit où on peut aisément faire des achats dans un même lieu...

B.M.

Coup du sort/Les méfaits de la zaïrianisation

Du Congofrigo à la « SGA » : grandeur et décadence !

n 1966, la Société congolaise des entrepôts frigorifiques réunis «Congofrigo» totalisait 77 ans d'existence. En d'autres termes, cette entreprise qui assurait la commercialisation et la distribution des produits alimentaires frais travers tout le Congo a été créée en 1889.

« Congofrigo » mettait du poisson et de la viande à la portée des consommateurs. Ses camions friaorifiaues assuraient la distribution directement vendeurs des marchés. qui les ecoulaient à prix défiant toute concurrence. Les prix des tilapias rouges ou mabundu dénommées « mbisi ya ofelee » variaient en fonction du temps. Prix normal entre 7 h et 10 h. À partir de 11 h, ils étaient soldés, en attendant la nouvelle livraison le lendemain. L'abondance du poisson



sur les marchés laissait penser que c'était un produit local. Avec zaïrianisation, Congofrigo » fut cédé à Litho Moboti, jadis ministre de l'Agriculture et des Finances, et parent président Mobutu, une nouvelle appellation Société générale d'alimentation (SGA). Du coup, faillite progressive organisée, pour pas dire frauduleuse, de cette entreprise se lourdement sentir à travers le pays dans la mesure où elle concernait les fovers. perturbation suivie de la rupture brusque du

circuit de distribution des alimentaires produits sur les marchés a créé la rareté et la cherté poisson suraelé. conformément à la loi de l'offre et de la demande. Le Tilapia rouge « mbisi ya ofelée » est devenu un produit de luxe. Le « mpiodi » jadis négligé est revenu non seulement à la mode mais rare. Au lieu de remettre en fonction l'ancien circuit distribution produits alimentaires, le nouveau acquéreur de Congo Frigo a érigé le super marché « Tembe na Tembe » destiné à la classe moyenne, dont les prix ne seront plus

à la portée de toutes les bourses. Ce super marché n'a vécu que l'espace d'un matin. avant de tomber faillite et d'être vandalisé et démantelé de fond comble par une population en furie. Le vide laissé par Congo Frigo et la défaillante SGA n'a jamais été comblé jusqu'à présent. Quelques propriétaires des chambres froides (Lusakivana, Nzuzi wa Mbombo...) n'ont jamais fait oublier l'abondance de l'époque de Congo Cette histoire de la SGA est à nos yeux la plus grande illustration du favoritisme et de l'impunité sous deuxième régime. Curieusement. successeurs de Mobutu, au lieu de corriger cette erreur, sont en train de fabriquer plusieurs "Litho Moboti".

Lu pour vous par Bona MASANU

Inventons un nouvel ordre économique congolais

Par Didier Mumengi

'histoire économique notre pays ₌se réduit à cette laconique épistémè : une grande misère au milieu des grandes richesses! Depuis le 30 juin 1960, cette histoire, qui est celle d'un extractivisme minier socialement nocif, ce que Keynes appelait l'euthanasie rentiers», demeure inapte à assurer l'accroissement de la richesse nationale l'amélioration des conditions de vie de la population congolaise. Comment sortir du cercle vicieux de l'austérité budgétaire, de l'endettement extérieur, de l'hémorragie incessante de la détresse macroéconomique et du sous-développement? L'économiste et philosophe canadienne Jane Jacobs répond: « le développement est un processus simple, il faut le faire soi-même. Pour toute économie, ou bien on le fait soi-même ou bien il n'y aura pas de développement du tout.» Ceci étant dit. relever le défi du décollage économique, c'est donc au préalable changer de logiciel idéologique ; sortir des présupposés fallacieux sur la monnaie ; déconstruire les impostures théoriques sur la croissance économique ; dépasser fausses évidences des diktats austéritaires présentés comme saintes et sacrées lois budgétaires; et changer de modèle économique par l'invention d'une nouvelle façon de penser l'économie... Quoi qu'il en soit, on ne peut pas faire et refaire toujours et encore



touiours la même chose. en espérant à chaque fois un résultat différent. C'est la meilleure définition de la folie, selon Albert Einstein. Inventer un «Nouvel Ordre Economique Congolais» fondement requiert un postulatoire binaire. D'une part, ancrer la raison d'être de l'économie dans son «utilité sociale», sur base du précepte que ce qui ne contribue pas à la construction du «bienvivre ensemble national» est tout sauf une action économique. D'autre part, se rappeler qu'on ne développe pas mais on se développe. C'est-à-dire : la croissance économique proportionnelle croissance des la compétences cognitives comportementales endogènes. l'aune entendement cet axiomatique, le «Nouvel Economique Ordre Congolais» trace le sillon du décollage économique l'intersection de ces trois axes qui forgent

une variation positive de la production de biens et de services dans une économie, à savoir : une croissance économique extensive, proportionnelle l'augmentation des quantités de facteurs de production; une croissance intensive de l'économie, liée l'augmentation de la productivité du travail et du capital ; et enfin. une croissance de la performativité des variables institutionnelles comportementales, qui repose sur la qualité intellectuelle et l'intégrité morale des gouvernants, ainsi que la méticulosité organisationnelle des institutions publiques. une

Reste **auestion** fondamentale comment, dans un contexte de sécheresse monétaire, engrener un fonctionnement à plein régime des facteurs de production, dans la perspective d'optimaliser l'utilisation de toutes les ressources inutilisées?

1. La Reflation du Décollage Economique (RDE) et le «Multiplicateur B u d g é t a i r e Industrialisant» (MBI)

Tout l'enjeu du concept de « Reflation du Décollage Economique » se résume en un principe. C'est un volontarisme budgétaire d'Etat fondé sur recherche systématique d'une efficacité sans faille de la dépense publique. Et deux axiomes en explicitent raison d'être. D'une part, donner de l'oxygène financier à l'entrepreneuriat national pour créer de la richesse et des emplois. Et d'autre part, stimuler la croissance par mesures budgétaires expansionnistes. Deux outils vont constituer les moyeux de la rue de cette «Reflation du Décollage Economique». Primo, le « Multiplicateur Budgétaire Industrialisant» Secundo, (MBI). les Crédits Sains de Production Manufacturière et Industrielle» (CSPMI). Ces deux leviers combinés de politique conjoncturelle du décollage économique poursuivre vont objectifs de stimulation de la croissance économique l'accroissement la demande globale (consommation et investissement). Ils'agitdonc d'une politique budgétaire expansionniste, axée sur une hausse volontariste des dépenses publiques, un moratoire fiscal et un creusement souverain du déficit budgétaire. Ce engendrer une qui hausse des moyens financiers disponibles pour l'investissement, sous la forme des « Crédits Sains de Production Manufacturière et Industrielle».

(A Suivre)

Les policiers et les chauffeurs à la base des embouteillages

vec une population de plus de millions d'habitants, développement voiries de la ville de Kinshasa n'a pas suivi l'évolution croissante de expansion créant ainsi la congestion de la circulation qui est à la base des embouteillages constatés par ci et par Et cette situation est aggravée par les comportements inciviques des agents de la police commis à réglementation de la circulation routière et des chauffeurs du transport en commun. Il est aujourd'hui malaisé de circuler sur les routes de la ville de Kinshasa suite aux embouteillages constatés monstres surtout aux heures de pointe dans presque tous les axes principaux et les routes secondaires. Ces phénomènes sont constatés à travers toute la ville: Boulevard Lumumba, Route de Matadi, By Pass, Nguma, 24 Novembre, Huileries, Sendwe, etc., et les usagers de la route souvent heures entières pour sortir de ce bourbier. En dehors de la carence de voies de communication, ces embouteillages sont accentués par les



comportements inciviques de bon nombre d'agents de la PCR (Police de circulation routière) qui se mettent en groupe de 5 à 10 agents dans les grandes bifurcations ; au lieu de régler la circulation, ils profitent de l'immobilité de véhicules pour arnaquer les usagers de la route. Dès qu'ils constatent une infraction et pour empêcher les automobilistes de s'enfuir, soit ils arrachent les clés de contact soit battent carrément pour ravir le volant aux mains de son conducteur afin d'amener le véhicule à la fourrière. Dans ce cas de figure, on est contraint de négocier avec l'agent sur place sans aucune pièce justificative sinon ils acheminent l'usager à la fourrière où il doit payer

des contraventions allant de 50 à plus de 100 \$.

Situation préoccupante

Un autre fait qui vient s'ajouter aux tracasseries des agents de la police routière est l'incivisme des chauffeurs de taxis, taxis-bus et bus qui se comportent comme s'ils sont dans un no man's land en faisant fi du code routier. Ces conducteurs s'arrêtent partout même

22 h. Mais hélas, constate que ces véhicules ne respectent rien et empruntent la voie durant la journée créant également embouteillages complicité avec ceux qui sont sensés faire respecter les décisions des autorités urbaines. Cette situation préoccupante interpeller les autorités tant nationale que provinciale en vue des trouver des solutions idoines pour décongestionner circulation en élargissant certaines routes d'autres créant voies secondaires. **Tandis** qu'en ce qui concerne les agents de circulation routière à qui on a attribué de numéros en cas de bévues, ils ne sont pas inquiétés car ils jouissent d'une certaine impunité de la part de leurs chefs hiérarchiques



daviday daviday

au milieu des voies pour embarquer des passagers et en cas d'embouteillages, ils créent de bandes supplémentaires au delà de limites permises sans tourment de conscience. Pareil avec les conducteurs de véhicules poids lourds qui sont autorisés d'emprunter la voie publique à partir

sanctions, cette situation risque de perdurer. Quant aux chauffeurs du transport en commun, ils doivent se plier aux règles du code de la route et le cas échéant, leur faire subir la rigueur de la loi par les paiements de contraventions au Trésor public.

Herman Bangi Bayo

A Kinshasa on change tout à tour-de-bras : avenues, sites...

■n regardant le JT de ■ la RTNC, j'ai appris que l'avenue des Poids-Lourds a changé de nom et est devenue Congo-Japon. Au cours du même journal, j'apprendrai également que la route de Matadi porte désormais le nom de Laurent Désiré Kabila. Peu avant, c'est l'avenue Tombalbaye qui était débaptisée Tabu Lev. l'avenue Bokassa devenue Luambo Makiadi. Flambeau desormais debaptisé Kabasele Tshamala, pour rendre hommage à nos musiciens les plus talentueux sur simple décision du gouverneur André Kimbuta alors que toutes ces différents changementd devaient être décidés par provinciale. l'Assemblée Toujours le gouverneur de la ville, il décide, une fois de plus, de débaptiser le stade municipal de Bandalungwa, qui porte le nom du 1er bourgmestre noir de la commune Oscar pour l'appeler Ngoma King Kester Emeneya à sa grande surprise, refus de la population de cette commune. Avant lui, le



gouverneur Christophe Muzungu avait lui aussi changé l'avenue Saint Christophe de la Funa en placant son nom.

demande d'une maison d'édition belge qui d'ailleurs a déjà fermé ses portes, l'autorité urbaine avait changé le nom de l'avenue Mfumu Lutunu en avenue du Livre et cette maison a fermé quelques années après. Ce qui est étonnant c'est que tous ces changements sont décidés unilatéralement sans document ni décision publiés dans le journal officiel. Autrefois, les noms des avenues et des quartiers avaient une explication. Très jeune, j'avais appris que les noms des avenues étaient décidés au sein de l'Assemblée coloniale. Tenez. les avenues de l'exKalina (actuelle Gombe) portent les noms des arbres et ceux de Limeté des fleurs. A Kasa-Vubu. vous trouverez les avenues portant les noms des pays et villes où nos vaillants soldats de l'époque ont combattu : Force publique, Ethiopie, Birmanie, Saïo pour ne citer que celleslà. Il y a aussi les noms des villages : des Ngombe comme Busu Djano, Bosobolo, Lisala. A Bandal, les villes du Kongo Central (Bas-Congo). A Lemba, les rivières et affluents. A Matete les noms des quartiers et villes de l'ex-Bandundu. C'est aussi décision qu'après par l'indépendance l'avenue Prince Baudouin va devenir président Kasa-Vubu. Bien que l'on ne le signale pas assez, l'avenue Joséphine

Charlotte qui bat le record changements successivement Victime de la rébellion. 24 Novembre. Libération et Pierre Mulele (la population l'appelle toujours 24 Novembre) et Mama Yemo devenu hôpital de référence mais resté dans la mémoire collective Mama Yemo. Avenue des Huileries est devenue Démocratie, camp Mobutu s'est mué en camp Kabila, etc. Malgré ces changements intempestifs des noms opérés souvent de manière unilatérale et subjective, le commun de Kinois s'en balance et dans son quotidien de baroudeur. appelle toujours ces avenues, ces sites par leurs anciens noms : déposemoi sur Huileries; passons par Poids-Lourds, allons sur 24, Bokassa-Zando; hospitalisé à Mama Yemo. etc. C'est à cause de ces changements inopportuns que des touristes sillonnant la capitale se trouvent des fois désorientés en interrogeant les Kinois peu ou pas du disposés à mémoriser ces changements.

EIKB65

Chapelle Sims : première église de la ville

Kinshasa compte de nombreux sites historiques et touristiques parmi lesquels la chapelle Sims qui se trouve dans la commune de Ngaliema à un jet de pierre du chantier naval de Chanimétal. On peut y accéder par l'avenue colonel Mondjiba ou par la Route de Matadi.

Il y a eu en 1883, l'installation de deux missions protestantes anglaises à Léopoldville

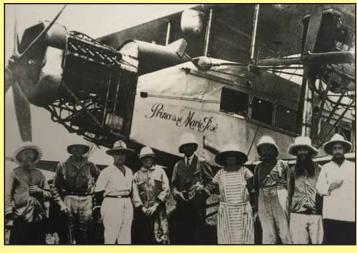


Mission notamment la Arthington de l'Eglise baptiste et le Livingiston inland Congo mission avant celle de l'église catholique 1889. La chapelle Sims a été construite en briques en 1891 par le Dr Sims Aaron et est la toute première chapelle protestante et la première église de Léopoldville, située à l'époque dans la commune de Kintambo.

L'aéroport de Ndolo : le plus vieux et le deuxième aéroport de Kinshasa

a ville de Kinshasa compte Ndjili ■aéroports, (pour vols les internationaux) et Ndolo, le plus vieux et le deuxième aéroport de par situation géographique situé dangereuse plein centre de la ville. Il donne sur les avenues Kabinda (première avenue asphaltée de la cité), Funa et Bokassa.

L'aéroport Ndolo, de deuxième aéroport de la ville de Kinshasa est l'un des aéroports nationaux de la RDC situé dans la commune de Barumbu et à proximité de la commune de Kalamu. Suite au développement des communes de Limete et Kalamu, il se trouve en plein actuellement centre-ville. Il abrite aussi l'aéroport militaire, camp militaire, la direction générale de la RVA, le secrétariat général ministère des Transports et la direction générale de l'Aviation civile ainsi que l'Institut supérieur des techniques appliquées qui occupe le terrain annexe. A cause de son étroitesse, il ne sert pas d'aéroport de



dégagement et ce rôle est dévolu aux aéroports de Luanda ou de Brazzaville. La première liaison entre Bruxelles et Léopoldville s'est effectuée le 12 février 1925 par l'as de guerre Edmond Thieffry, chef de mission, le pilote Léopold Roger et le mécanicien Jef De Bruycker à bord du trimoteur baptisé du nom de la princesse Marie-Ils ont décollé Josée. de Haren et ont atteint Léopoldville après 51 jours de voyage et 75 heures de vol en passant par Bangui et Libenge. L'aéroport de Ndolo est idéalement situé pour se prêter à l'aviation générale et d'affaires et il abrite les sièges de

plusieurs sociétés de transport aérien local tels que Air Kasaï, Kin Avia, Air Tropiques, Korongo Airlines, Malu Aviation.

Il est actuellement utilisé pour des avions légers de moins de 15 000 kg à la suite de la catastrophe matériaux durables à la lisière de l'avenue Luambo Makiadi, ex-Bokassa, dans la commune de Barumbu et le reste de la piste par des commerçants.

On se souvient que ce crash a été à la base de la fermeture dudit aéroport et du marché attenant après la mort de plusieurs centaines de personnes, vendeurs et acheteurs confondus. Cette partie occupée constitue, en effet, la partie occasionnellement roulable (POR) de la piste où un avion en difficulté de décollage peut poursuivre sa trajectoire pour ralentir et s'arrêter. Au-delà même de son tracé situé au beau milieu d'un quartier densément habité, cette piste doit être dégagée





aérienne de l'Antonov 32B d'Air Africa survenue le 8 janvier 1996, ayant entraîné la mort de quelque 400 personnes. L'avion surchargé s'était écrasé peu de temps après le décollage sur un marché de Barumbu construit après l'aéroport et se trouvant dans l'axe de la piste. Malgré ce drame, le prolongement de la piste de cet aéroport est envahi par des constructions en

d'au moins 30 mètres de part et d'autre pour une plus grande sécurité des ²Pour l'intérêt riverains. tous. les autorités compétentes devraient procéder impérativement démolition bâtiments au déguerpissement vendeurs qui ont investi ledit lieu pour éviter une énième catastrophe.

Cathy Moduba, tenancière du célèbre Club 44 d'autrefois

Maria ah natindeli yo mbote na Mado, kobosana te rendezvous lelo an Lowa epai ya Ma Cathy..."C'est un air d'une des chansons de Rochereau d'une lointaine époque. C'est bien de cette dernière citée que nous allons vous entretenir.

A l'état civil Cathy Moduba, elle faisait partie de cette classe de femmes dont le nom etait repris dans plusieurs chansons ayant cartonné en ce temps-là. Ma Cathy fut tenancière d'un estaminet sur Lowa et les habitués surtout la gent masculine qui le fréquentait l'avaient debaptisé pour dérouter leurs conjointes de la maison en le nommant Club 44 (nom de code). Et dire que le numéro du téléphone fixe de la maîtresse des lieux était 544. Ceci explique certainement cela! Au nombre de ces clients réguliers devenus comme les piliers du bar, on notait essentiellement des figures marquantes de la politique congolaise tels que Bomboko, Nendaka, Bumba et bien d'autres. La réplique féminine avaient pour noms Mado Mondeke, Marie Mongome, Chérie Zozo, Pauline (épouse de Franco). Petit Jeanne. Thérèse Muyaka, Vicky



Ndjoli (première femme congolaise à avoir conduit une voiture). Tous les ingrédients étaient bien réunis pour créer une attraction attirait qui du beau monde. Les Rochereau, Franco, Vicky Longomba ne manquaient pas non plus à l'appel. De nombreuses chansons de l'époque reprenaient les noms de ces dames qui cristalisaient les élans de cette génération d'hommes célèbres d'autrefois. Nous sommes dans les années 67/68 et Kinshasa n'était pas pourvu de plusieurs coins du genre. Ma Cathy était l'épouse de Izimbuir (ambassadeur à New-York et ancien ministre). C'est lui qui l'encouragea à s'y lancer pour faire un peu comme mama Vicky Ndjoli, elle qui trônait sur son coin sélect et feutré du centre-ville où ses clients se recrutaient parmi la jet-set de ce temps-là.

Ces demoiselles qu'elles étaient attiraient du monde comme les abeilles sur du miel formant un cercle autour duquel gravitaient tous ces hommes en quête d'une certaine affirmation en rivalisant d'ardeur pour mieux appâter ce groupe "Géographie féminin. va Léo" est la première chanson qui lui est dédiée par Franco, Bombenga la cité ensuite dans "Elodie mama munu" et bien évidemment Rochereau complète le tableau avec "Maria" dont un air nous a permis d'introduire ces lignes que vous lisez...

Les samedis battaient le plein : c'est en somme le jour où toutes portaient l'uniforme à faire pâlir jalousie celles qui les toisaient de loin. Les hommes se montrant exubérants lâchaient du lest. A tout prendre, il fallait les avoir plein les poches pour se mettre à son avantage et soutenircla concurrence. contraire, vous êtes largué ! Ma Cathy se félicite de ce que ces hommes d'une certaine classe sociale qui fréquentaient son espace se montraient invariablement civilisés. Même si certains se laissaient aller à une rivalité quelque peu

tacite. Tout compte fait, la convivialité avait pris le dessus sur toute autre considération. "La ville ne comptait pas autant de monde qu'aujourd'hui et on identifiait les gens par leurs véhicules", se souvient-elle. **Plusieurs** de ces copines déployant leurs charmes à l'image des paons ont dû nouer relations d'utiles Club 44 qui a offert des à occasions certaines parmi elles de monter de fructueuses affaires. Elle fini par apprendre que La jeunesse, par définition, aime la lumière pour en être éclairée et moins soucieuse lendemain. d'aujourd'hui, pense Ma Cathy, semble "avoir perdu les repères en se laissant aller au gré des mutations decla vie". Tout en ne vivant pas leur propre vie, allèguet-elle. A chaque époque ses habitudes... Ce qui va sans dire l'est encore mieux en le disant, beaucoup d'eau a coulé sous le pont!

"L'homme n'a pas de port, le temps n'a pas de rive, il passe et nous coulons". disait Alphonse Lamartine. D'une époque à une autre, les lumières semblent s'être tamisées. baissant d'intensité, la vie de Ma Cathy qui dit avoir perdu les traces de beaucoup de ces personnes auxquelles elle s'etait habituée se résume à son activité sur Kabambare à Barumbu où elle reçoit, en toute sobriété, quelques-unes de ses connaissances. Là, elle tient un espace proposant toujours boissons, cabris et cochons braisés. Elle tient encore le coup!



Au premier plan (à droite), Ma Cathy au cours d'une fête

Bona MASANU

Baudouin et l'indépendance du Congo

e 30 juin 1960 est une date historique : la colonie devient belge république indépendante et va rapidement connaître des événements dramatiques. Le roi des Belges y a joué un rôle. Analyse.

Dans la moiteur lourde et Léopoldville, huileuse de la foule est en liesse. Elle acclame ses nouveaux dirigeants. Baudouin, dans son bel uniforme blanc de lieutenant-général, ne laisse rien transparaître, les yeux cachés par des lunettes de soleil, le reste du visage sans expression. Le jeune Roi, qui va sur ses 30 ans, n'a plus le sourire qu'il avait adopté cinq ans plus tôt, lors de son tout premier voyage au Congo. Cette historique journée du 30 juin 1960 sera l'une des plus difficiles de ses 42 années de règne... Non, il n'en était pas joyeux, Baudouin, mais le cinquième roi des Belges s'était préparé à l'indépendance de « son » peuple congolais. Une émancipation devenue inéluctable dans la logique du processus de décolonisation à l'œuvre dans toute l'Afrique, comme dans le reste du monde. Baudouin devait donc digérer la perte prochaine pour la Belgique de sa colonie. immense propriété Cette personnelle de Léopold II bâtie sur l'exploitation du peuple congolais, héritée par l'État belge en 1908 sur fond d'indignation mondiale envers le roi barbu. Une colonie transformée en 50 ans en une région parmi les d'Afrique, plus prospères qui a profité principalement aux colons blancs, dans une moindre mesure aux Noirs dits « évolués » (éduqués), mais



révélation

pour

Baudouin,

nettement moins au reste de la population. En janvier 1960, la Table ronde belgo-congolaise organisée à Bruxelles a abouti à la proclamation de l'Indépendance de la colonie le 30 juin et à la tenue d'élections générales un mois plus tôt. De ces dernières aux résultats très fragmentés, le Mouvement national congolais a émergé à la tête d'une majorité choisissant Patrice Lumumba, son « leader incandescent », comme Premier ministre. Joseph Kasa-Vubu, de l'alliance des Bakongo, devient, quant à lui, le tout premier président de la nouvelle République Congo. Baudouin se décide tardivement, le 26 juin 1960, mais il s'envole pour Léopoldville. Il compte faire belle figure en assistant à la cérémonie de transition.

« Bwana Kitoko »

Oui, « Léo » (la capitale du Congo qui sera rebaptisée Kinshasa quatre ans plus tard) est en liesse! Partout dans les rues, le peuple congolais laisse éclater sa joie à l'idée de retrouver la liberté. Cinq ans plus tôt, en 1955, c'était Baudouin, le « Bwana Kitoko » (« Noble Seigneur »), qu'il acclamait. Une véritable

jusqu'alors qualifié de « roi triste ». En réalité, le jeune homme se voit en usurpateur du Trône et ressent de la colère vis-à-vis d'une population belge qui a contraint son père, Léopold III, le vrai roi, à abdiquer. Mais au Congo, il se laisse gagner par l'enthousiasme des habitants. « Le bilan de ce voyage a été jugé très positif par le Palais royal, comme à l'extérieur », nous explique Vincent Dujardin, professeur d'histoire à l'UCL. « Le Premier ministre, Achille Van Acker, estime que, par ce voyage qu'il qualifie de "triomphal", au Congo, "le Roi a encore rehaussé le prestige de la Belgique dans le monde et resserré les liens qui unissent le Congo à la Belgique." » Dans la foulée du voyage de 1955, Baudouin soutient le plan Van Bilsen qui vise, sur 30 ans, à octroyer plus d'autonomie populations congolaises, sans aller jusqu'à l'indépendance. « Mais le Congo belge n'échappe pas au mouvement de revendication d'indépendance émanant de différents territoires d'Afrique », poursuit Vincent Dujardin. « Dans l'intervalle, Baudouin est très attentif au Congo, et la seule fois où il a parlé à ce moment positivement du traité de Rome de 1957, c'est lorsqu'il a dit que "Le Marché n'entraînera pas seulement des conséquences pour la Belgique ; nos territoires d'Outre-mer y étant associés, des perspectives nouvelles s'ouvrent pour le Congo et le Ruanda-Urundi. pouvons oublier

Nous ne

que cette association doit,

en premier lieu, favoriser

les intérêts des populations

indigènes dont nous sommes

responsables de manière à les

conduire au développement économique, social et culturel qu'elles attendent."». Le Roi estime aussi qu'il est urgent de former des cadres africains dans les domaines politique, administratif, économique et social. Et il n'est pas rassuré par la politique menée par son gouvernement. Le décembre 1959, Baudouin décide, dans la précipitation. de prendre l'avion pour le Congo. De Schryver, le ministre des Colonies, l'accompagne. Vincent Dujardin : « Il s'agit d'une initiative personnelle et surprenante du Souverain qui, sans doute inquiet du manque de netteté de la politique congolaise, veut prendre le pouls de ce qui est encore une colonie belge. Il sait que nationalistes congolais réclament l'indépendance totale de façon plus pressante que précédemment. » Baudouin écrit à son père : « Les jours à venir m'inquiètent, car il n'est pas exclu qu'il faille accorder à Léo(poldville) certaines choses que la Belgique ne comprendra pas mais qui, si nous ne faisons rien, nous seront imposées deux jours après. Baudouin prononce son discours, qui sera jugé comme plutôt paternaliste.Baudouin prononce son discours, qui sera jugé comme plutôt paternaliste. - Belgalmage

Baudouin promet l'indépendance

fait, la marche vers l'indépendance du Congo s'accélérer dans proportion que le Roi n'avait ni prévue ni souhaitée. Les revendications de la population locale se font de plus en plus sonores. Le gouvernement belge doit arrêter une position, mais hésite. Les événements se succèdent rapidement dès le début de l'année 1959. Des émeutes éclatent à Léopoldville les 4 et 5 janvier. Le 13, couvert par la responsabilité ministérielle, le roi Baudouin promet, à la faveur d'une allocution radiodiffusée au Congo, « de conduire, sans atermoiements funestes sans précipitation inconsidérée, les populations congolaises à l'indépendance, dans la prospérité et la paix».

(A suivre)



Mes gens Maurice Limba, le nec plus ultra

I est tout d'abord l'ami de mon jeune frère, le grand communicant et spécialiste événementiel, incontournable dans la ville. Jean Claude Eale. (pour ne pas le citer en le citant quand même) avec lequel il a fait l'école secondaire à l'Académie des beaux-arts. De la même génération que deux autres de la même veine, Popaul Lianza, Thomas Diabanza... Je le voyais et le saluais très souvent en passant. Et nos chemins se sont croisés à l'Hôtel Intercontinental, après que mon jeune frère a arrêté de s'occuper de la partie infographie de l'hôtel. Je l'ai donc trouvé à sa place en 1984 et à chaque deal avec l'Inter, il avait son mot



à dire et intervenait bien à propos. Et en 1999, Bob Mundabi, devenu directeur général de la structure hôtelière, fait appel à moi pour m'occuper de la communication. C'est depuis 2000 que ie découvre ses talents latents qu'il avait déjà éclore auparavant pendant des années où je n'étais que consultant. Personnage discret, très

créatif dans ce qu'il réalise. On lui doit la plupart des logos d'entreprises de la ville notamment celui du Grand hôtel de Kinshasa (GHK), des cartes d'invitations et faire-part, des affiches et autres supports de campagne publicitaire. Je vais vous raconter une anecdote. C'est lui qui reçoit Mureka Tété alors qu'on a clôturé la liste des postulantes à l'élection Miss Zaïre (2e édition) en 1985. C'est lui aussi, Limba, qui va supplier Miss Mbu, directrice de marketing, de la prendre. Elle accepte pour lui faire plaisir et à la grande surprise c'est elle qui va décrocher la timbale et porter la couronne de Miss Zaïre et plus tard Miss Univers à Miami, hissant

les couleurs haut pays. Dans l'entre-temps, beaucoup d'eau a coulé sous le pont... Maurice dont j'avais perdu les traces est, depuis son départ de l'ex-GHK, devenu son propre patron. Il obtient un contrat avec la ville pour l'aménagement d'espaces verts du centre-ville. De lui, je garde de très bons souvenirs principalement celui d'un bosseur horspair qui avait la boulimie de ce qu'il faisait. Avec maestria... Un bourreau du travail. L'art au bout des doigts : un vrai orfèvre en ma matière. Pour tout dire, le nec plus ultra. D'autant qu'il mettait du cœur dans tout ce qu'il faisait au point de quitter l'artisan qu'il était pour devenir l'œuvre elle-même. Merci l'ami qui m'appelle toujours, même si le temps a fait son effet, "le plus beau", malgré que j'ai pris quelques rides. Ton accolade en quise de retrouvailles, était chaude iusqu'au cœur. l'autre jour. C'est tout dire! Merci l'Artiste avec A majuscule. La graine d'un génie...

EIKB65



Commentaires à la suite de ce post...

Jean-Claude Eale:

"L'homme" une appellation affectueuse que de tout temps, je réserve à ce parfait dandy, l'élégance fait Limba. Lui fait élégance devrait à juste titre dire, tant il l'incarne depuis des décennies. Un parfait gentleman, affable, avenant et d'une courtoisie exemplaire. Soucieux du détail, il est en tout, pointilleux. Méticuleux, il l'est dans son être, dans son âme, dans son art, dans son métier. Ses tableaux. ses iardins.

ses réalisations sont une reprographie, un autre lui-même, baignée dans une sensibilité propre aux personnages d'exception. C'est un bonheur de le connaître et de le côtoyer. De l'Académie des beauxarts (mon Dieu

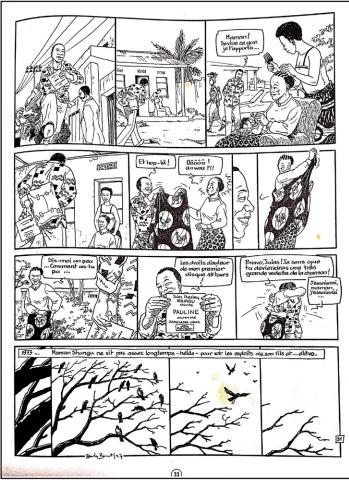
que c'est loin !), au Sacrécœur à la rencontre de Dieu en passant par l'Hôtel Intercontinental, le Grand Hôtel, et les jardins de la primature, au gré du temps, des vicissitudes, nos chemins se croisent, s'entremêlent, parfois en

parallèles convergents mais sans jamais, par magie se décroiser. Ni jumeaux, ni siamois, mais liés par un destin croisé. Une longue histoire commune comme le conte avec la maestria habituelle JPEIKB. l'aîné. la source intarissable. la mémoire de Kin. Doublement merci aux 2 frangins!"

Bona Masanu:

"Grand par la taille et le talent! Le plus frappant en lui, de prime abord, c'est son parler aux accents

bien articulés. **Ensuite** quand on découvre ses capacités intrinsèques, on tombe forcément en admiration et son élégance complète le beau tableau qu'il représente lui-même ! Le travail admirable qu'il concoit et met à exécution ne saurait laisser personne indifférent tant la touche qu'il y met relève du grand art! Simplement sublime. C'est le lieu commun de l'affirmer que tout ce qu'il touche se transforme peu ou prou en or. Sacré Limba, la classe au-dessus!"









Pierre Kalala Mukendi, le bombardier, "monsieur but" du TP Mazembe et des Léopards

nombre valeureux attaquants ayant marqué de leur empreinte l'histoire de notre football figure en bonne place Pierre Kalala Mukendi. Il a été à la pointe de la ligne offensive du TP Mazembe et des Léopards. Ce n'est nullement fortuit que ce canonnier se fera appeler "bombardier" pourvu des tirs tendus. Pierre Kalala a indéniablement marqué toute une génération au cours des années 60 tant au Congo qu'à travers le continent africain. Son sens du but, sa technique et ses exploits hors normes ont fait du mythique attaquant du TP Englebert (devenu Mazembe). En somme une légende... Il a été le héros d'une génération exceptionnelle Léopards qui ont inscrit en 1968 et pour la première fois de leur histoire le nom du pays en lettres d'or au palmarès de la Coupe d'Afrique des nations, lors de la 6e édition, organisée



CAN 1968, le premier tournant de l'histoire du foot congolais

C'était un dimanche 21 janvier, devant 45 000 supporters en transe au Stade Haïlé-Sélassié d'Addis-Abeba (aujourd'hui Addis Abeba Stadium) lorsque le "Bombardier" a fait parler la poudre, délivrant les siens lors d'une finale mémorable face aux

Black Stars du Ghana en signant l'unique but de la rencontre (score final 1-0). Une réalisation historique qui a permis à l'ex-Congo Kinshasa de

Dans l<u>e rétr</u>ovis<u>eur</u>

Mukendi a aussi raflé tous les titres avec son club : les deux premières Coupes d'Afrique des clubs (aujourd'hui champions la Ligue des champions de la CAF) en 1967 et 1968, le championnat du Congo en 1966, 1967 et 1969 ainsi que la Coupe nationale en 1966 et 1967. Dans les deux onze (club et sélection) où il a évolué, il était le "Monsieur-but". C'est en ces termes élogieux que la CAF a présenté ce footballeur de génie dans le livre qu'elle a publié en 2007 à l'occasion du cinquantenaire de la prestigieuse instance footballistique africaine. Ce n'est pas à la fortune du pot si beaucoup de jeunes Africains ont adopte pour surnom "Kalala".





figurer pour la première fois au palmarès de la CAN et de mettre ainsi un terme à l'hégémonie ghanéenne sur le football africain de l'époque. Outre ses exploits en équipe nationale, Pierre Kalala

footballeur de génie n'est pas seulement l'un des plus grands de l'histoire des Léopards, mais il demeure sans doute l'un des plus grand de tous!

Bona MASANU

22 février 1936-22 février 2020

Le DCMP, 84 ans d'existence!

Le révérend-père Raphaël de la Kethule qui est le bâtisseur du club qu'il a créé en 1936 sous l'appellation de Daring Faucon fut un missionnaire de la congrégation des scheutistes. Daring le nom d'un quartier où il résidait en Belgique. La plupart de ses joueurs ont été les élèves du collège Saint Anne (actuel collège Elikya). Il fut baptisé CS Imana en 1949 avant de porter le nom de Daring Club Motema Pembe (DCMP) en 1985. Avec 27 titres au plan national depuis 1963 le DCMP est actuellement le club le plus titré du pays. Le président Kinkela (1963) emmena l'équipe pour la première fois en Belgique. Bolikango, Adema Aligwa, Francois Ngombé Baseko dit "Maître Taureau" sont les premiers dirigeants. Malade, le père Raphaël de la Kethule confia la gestion de l'équipe à Albert Tamba et Charles Pongo. Le Daring des années 50, Imana « Matiti mabe » affublé à l'équipe à cette époque proviendrait du formidable trio : Balondo, Androkwa et Odjudjua, tous originaires du Lac Léopold II ou Mai Ndombe.

1963 : le premier sacre national

L'équipe participe à la troisième édition de la coupe Congo de du l'histoire. Ngunza Tchang Laï, Nganga Dafirma et consorts offrent le titre à Daring en 1963. Le premier club congolais qui joua la compétition africaine des clubs mais malheureusement éliminé par Oryx de Douala. Sous la présidence de Bilaf, le Daring s'offre l'opportunité de rêver grand. Le nouvel homme fort de l'équipe



procède au recrutement de haute facture mais toujours inefficace : Soukous Makelele, Raoul Kidumu, Adelard Mayanga... Le problème du Daring de l'époque c'était plutôt l'incapacité d'avoir une équipe malgré la présence de très bons joueurs.

Daring s'impose

En 1968, il va acquerir un prodige venu de Racing de Matete venu conjurer le mauvais sort des Imaniens Kakoko alias dieu de ballon. En 1969, il va tenter de briser le "mariage" qui liait son club aux Monstres. mais en vain : On se rappelle encore ses larmes dans tous les journaux parus le lundi 6 octobre 1969. Alors que Daring menait par 2-0 Dragons reviendra au score et marquera un troisième but par le capitaine Kabeya et c'est le but égalisateur de Pelé Lembe annulé par l'arbitre qui va mettre le feu aux poudres. Kakoko n'ayant pas réussi à ramener les siens à la raison va regretter en pleurs toute la soirée ce match interrompu. n'était que partie remise car en ce début de l'année exactement le 20 janvier, il va enfin réaliser son rêve. Trois buts à lui seul : score final 4-2 et cassa enfin l'hegemonie de Dragons. C'est au cours de cette rencontre que le public kinois va découvrir Fifi Nzuzi, l'homme aux mille et une jongleries.

La suprématie

Tambwe Leya (Monsieur ABC) qui remplace Elonga Manu à la direction technique et un trio des dirigeants jeunes composé de Tamba, Dula et Tokuaulu va venir avec un genre nouveau de management du club vert et blanc aidé en cela par leur copain Muwawa. Le gardien de but Dondo meurt en avril 1971 sur l'aire du jeu victime d'une collision avec Delo de Vaticano. Montonga et Bokomo puis Junale Kongolo montrent leurs talents dans les perches. Dautres noms également font leur entrée : Pupa, Mayenda, Longange et remportent les championnats de 1972 et 1973 et la coupe du Zaïre de 1974. Cette équipe était la première à avoir marqué plus de 100 buts au cours d'un seul championnat et surtout au cours de cette même année 1972, Kakoko (34 buts) venait de battre le record de 33

buts détenu par Assaka. Mazembe passe à la moulinette à Kinshasa (5-2) avant de le dominer encore lors des Jeux zaïrois à Lubumbashi 3-2. Daring accède en demifinale mais se fait éliminer par Union de Douala (3-1, 1-0 à Kinshasa) suite à un conflit interne au sein de la présidence du club entre Mayifwila et Ado Makola.

Les années 80 : la longue marche

Daring remporte la 3e édition du Challenge Papa Kalala devant son eternel rival V.Club. 1-0 en final retour après avoir perdu 1-2 au match aller. Daring béneficie de la règle du "but marqué à l'extérieur". Ainsi le seul événement est le changement du club qui devient Daring club motema pembe en remplacement du Imana en 1985 afin d'éviter la sanction de la CAF suite aux jets de projectiles dont s'étaient rendus coupables ses supporters, au moment leur équipe ΟÙ éliminée devant Dragons de Louémé.

1994 - 2009 : la gloire imanienne

En 1994. le Daring remporta son premier sacre continental s'enchainèrent 11 années de succès . DCMP est sacré 5 fois champion de la Linafoot, 4 fois celui du Congo et une fois il goûte à la coupe de la Fecofa. Palmarès exceptionnel, un football de feu, avec d'excellents joueurs. Son style devient une marque de fabrique. En 2014 éclate une crise qui scinda l'équipe en deux : ainsi est né le Renaissance du Congo sous la férule de l'évêque Pascal Mukuna...

Bona MASANU

Un avion pour V.Club dans le viseur de Pélé Mongo : candidat à la présidence de la coordination

Comme le retour d'un héros

alias Pélé Mongo annonce couleur. Il réapparaît au moment où l'équipe a bien besoin d'un dirigeant de poigne, un sang neuf à sa tête pour redécoller. Pelé Mongo n'est pas n'importe qui dans ce club où il a laissé empreintes ses et marqué les esprits. Il annonce son come back avec des réalisations en perspective. Il s'attend, en outre, à réhabiliter le stade du 24 novembre. Mboyo llumbe, mieux connu sous le nom de Pélé Mongo, a présenté sa candidature pour la Coordination de l'AS V.Club de Kinshasa au Conseil suprême. Cet ancien dirigeant a sollicité un mandat de quatre ans pour doter la formation vert et noir d'un avion, et pouvoir réhabiliter le stade du 24 novembre, dans la commune de



Kinshasa. C'est ce qu'a annoncé la direction de Communication du club. Pélé Mongo a suggéré à l'organe des sages d'entrer en contact avec le numéro un de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila, obtenir l'autorisation de réhabiliter l'ex-stade Reine Astride. Il s'attend à voir les Dauphins Noirs prendre en location ce stade pendant au moins ans. "J'ai suggéré au Conseil Suprême de contacter également le Gouverneur de la ville de Kinshasa pour que l'on

puisse prendre le stade du 24 novembre. J'ai mes partenaires, je vais venir avec eux pour que l'on puisse réhabiliter ce stade. Vita va prendre la location durant 20, voire 25 ans", a-t-il déclaré. "A en croire Pélé Mongo, à l'intérieur, il y aura quelques appartements ou 15 chambres, parce que nous allons recruter des joueurs étrangers qui y seront logés. Il y aura aussi un grand magasin pour vendre nos articles, un restaurant, bureaux. entraînements seront payants", a-t-il indiqué. Pélé Mongo a signifié qu'il est en pourparlers avec ses partenaires en vue de doter le club d'un aéronef. "Nous sommes en pourparlers avec nos partenaires pour qu'on puisse doter le club d'un avion. Ce n'est pas un

miracle. A la disposition de Vita Club, le bus est presque acquis. C'est ça mon projet, mon programme", a précisé celui qui fut président de V.Club à l'époque où l'équipe avait atteint demi-finales de la compétition africaine interclub en 1996. Pour postulant, l'équipe octogénaire de Kinshasa, s'inspire du Tout-Puissant Mazembe. «Pour moi Pelé, ma référence, c'est Mazembe On reconnaît une équipe de football à travers son adresse, son patrimoine et le business planning. Mazembe a un stade, un avion, ses magasins... Je me porte candidat président de coordination. Qu'on laisse seulement quatre ans parce que je n'ai jamais achevé mes mandats».

B.M.

« Nous les Congolais, nous sommes les rois des calculs, on se qualifie toujours difficilement », dit Cédric Bakambu

édric Bakambu s'est exprimé les ondes Radio France Internationale à propos de la prochaine CAN prévue au Cameroun. Logé dans le même groupe avec le Gabon, la Gambie et l'Angola, les Léopards ont concédé deux matchs nuls (1-1) et ne comptent quen deux points après deux journées. L'attaquant du Beijing Guoan s'est montré réservé sur les chances de qualification des Léopards pour le Cameroun. « Ce n'est jamais facile de se qualifier, surtout nous les Congolais. Nous sommes des calculs. rois



on se qualifie toujours difficilement. Tant que la dernière journée ne s'est pas disputée, tout est possible. Pour l'instant, nous sommes 3e du groupe D. » déclarait-il. Malgré les forces de

l'équipe, Bakagoal reste sur ses gardes quant à la capacité de la RDC de s'extirper de son groupe. L'ancien de Villarreal affirme tout de même rêver de soulever le trophée de la CAN avec les Léopards.

« L'adversaire qui me fait le plus peur (dans le groupe), je vais vous dire la vérité, c'est le Congo! Parce qu'on est capable du meilleur comme du pire, si on est dans un grand soir, on peut battre n'importe quelle équipe, et à l'inverse, on peut perdre contre n'importe qui si on n'y est pas, on l'a vu à la dernière CAN. Donc je dirai que le plus grand adversaire c'est nous-mêmes! Gagner une CAN, j'y crois, un rêve d'enfant, de footballeur... On n'est pas les seuls mais il faut y croire. » Un rêve que partage plus de 90 millions de Congolais.

Prolongations

Football/Echos de nos joueurs expatriés

Yannick Bolasie d'Everton doit aller voir ailleurs pour sauver sa carrière en péril...

e livrant à Liverpool Echo, Michael Ball, l'un des membres du staff technique du FC Everton a ouvertement émis sa proposition sur la décision que Yannick Bolasie, Sandro Ramirez Mohamed Besic devraient prendre, une décision pour sauver leur carrière presque ignorés chez les Toffees. L'ancien défenseur d'Everton estime que ce trio doit sincèrement se décider d'aller voir ailleurs cet été afin de jouer en équipe première, car ils ne figurent pas dans le projet du staff technique. "Ils ne sont pas assez bons pour jouer dans notre onze de départ. Et tant que club, nous avons un bon projet d'avenir mais ils n'en font malheureusement



partie ", dit Ball à propos d'un trio qui semble avoir porté le maillot bleu pour la dernière fois.

Mais pour réussir à se trouver un club facilement, Baal suggère que ces trois athlètes soient eux-mêmes consciencieus ement professionnels en admettant de diminuer chacun sa prime exigée,

comme ce fût le cas pour lui durant sa carrière Cela m'est arrivé personnellement, quand j'étais Rangers. aux J'ai été blessé (comme Bolasie) pendant quelques années et quand je suis l'argent revenu. essentiellement contraint de mettre ma main dans ma poche (en diminuant le

salaire) pour arrêter cela. suis revenu dans l'équipe et nous avons gagné la ligue et la coupe et le PSV est venu me chercher. Si je n'avais pas pris cette décision, j'aurais pu rester aux Rangers sans jouer au football pendant trois ou quatre ans. En fin de compte, vous perdez des salaires parce que les clubs ne vous signeront pas simplement parce que vous avez un grand nom. Ils veulent voir la netteté." Après le rétablissement de sa blessure qui lui a coûté plus d'une année de repos, Yannick Bolasie est devenu indésirable à Goodison Park. Il a été 3 fois prêté (à Aston Villa, Anderlecht et au Sporting CP) durant les deux précédentes saisons.

Axel Tuanzebe : convoité par un cador turc, le Congolais calme le jeu!

près sa brillante saison de passée à Aston Villa, le défenseur Axel Tuanzebe est rentré à Manchester United, son club formateur où il n'a suffisamment pas utilisé cette saison suite à une concurrence au poste de la défense centrale. N'ayant pas réussi à faire face au duo Harry Maguire et Victor Lindelof, le défenseur axial de 22 ans qui n'a joué que 5 matchs de Premier Lique lors du précédent exercice s'était trouvé dans l'obligation d'aller voir ailleurs pour



trouver du temps de jeu. C'est dans cet angle que plusieurs clubs soucieux de s'attacher ses services ont entamé des renseignements pour le signer. Et parmi les potentiels candidats, le club turc de Besiktas serait prêt à négocier avec les Reds Devils dans l'histoire de l'amener en Super Lig pour un prêt avec option d'achat, précise le journaliste sportif turc Ertan Suzgun.

Mais selon les médias anglais, le joueur rejeté l'offre de Besiktas et préfère rester à Old Trafford pour continuer à concurrencer Lindelof et Maguire jusqu'à pouvoir s'imposer dans le onze Reds. **Toujours** motivé par son entraîneur Solskjaer, Tuanzebe croit donc continuer le dur labeur qui, un jour pourrait fournir des résultats fructueux.



Jossart Nyoka Longo : une longévité exemplaire !

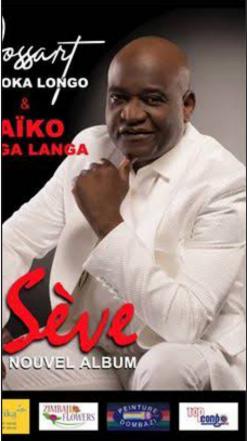
ans une dynamique évolutive, Zaïko Langa Langa a traversé le temps : déjà cinquantenaire (le 24 décembre 1969) et son icône, Jossart Nyoka Longo Mvula. Toujours là Flamboyant. Imbattable et bourré d'énergie, il a pris la fonction du roseau qui plie, sans rompre. Fruit de la constance. Avec un tempérament de battant le caractérisant, la farouche détermination de l'homme qui le dirige a eu raison, contre vents et marées, de presque tous les avatars qu'a connus le groupe. C'est en somme un mélange de résignation et de tenace capacité à affronter les défis qui s'imposent à lui. De Joseph (prénom du depart) à Jossart, celui d'aujourd'hui, beaucoup d'eau a coulé sous le pont charriant infortune et succès alternés.

Marqué qu'il a été par trois vocables à la même consonance : patience, constance et persévérance conjuguées entre passé et présent pour le futur.

Que de déserts rencontrés et d'oasis croisées, Jossart Nyoka Longo, indéracinable, qui n'a jamais quitté ce navire qui a parfois tangué tour au long de son parcours. Il était déjà là lorsqu'on jetait les bases de cet ensemble naissant sur 10 Popokabaka à Kasa-Vubu. Issu de la relation de Papa Daniel Mvula Malembe et de Maman Elisabeth Saka Mayamba, il ne connaîtra ni d'autres frères encore moins d'autres sœurs qu'Albertine Longo (ayant tiré sa révérence assez tôt) immortalisée dans "Nalali pongi". En souvenir de qui, il a entonné dans le deuxième strophe: "Oyebisa le na chérie Longo ya yo ndoyi, atindelaka nga sango na mopepe ya mbula, liboso oyo ya ndakoo, oh nga nalali pongi mama

Sobre et dépouillé de tous les artifices de star-system, il apparaît sous les traits d'un personnage pieux découlant très certainement d'une éducation religieuse







rigoureuse des parents chrétiens. Il deviendra chantre à l'église Saint Paul avant de s'affranchir de la rigueur parentale pour devenir disciple d'Orphée s'obstinant dans une dualité résignation et pugnacité. Le chemin fut tortueux au point où, pour résister et exister, il fallait faire le dos rond, une carapace (mukongo ya koba). Pour tout dire la flamme Zaïko reste encore allumée par la force d'un homme : signe du destin ! Ya Jossart eee soki oliaki musuni ya batu eee, loba...

Bona MASANU

Publicité



Des maisons moins chères, rapides et solide Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE 50m²: 30.000\$ 2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE 100m²: 50.000\$ 3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE 120m²: 60.000\$ 3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE 150m²: 80.000\$ 4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"